²

Feuille Paroissiale

n°270 du 8/10/2023

***04 90 65 43 60***

*Presbytère, place de l’Eglise -*

*84260 Sarrians*

*sarrians.loriol@gmail.com*

*www.sarrians.paroisse84.fr*

*Pourquoi saint François d’Assise aimait-il tant la nature et les animaux  ? Quel est le lien entre la pauvreté franciscaine et le souci de la Création  ? Le P. Dominique Lang, assomptionniste et journaliste à Pèlerin, rappelle l’histoire de François, que nous fêtons le 4 octobre, et son influence sur les préoccupations des trois derniers papes...* **ART, CREATIVE COMMONS**

***Sophie de Villeneuve : Pourquoi dit-on parfois que saint François d’Assise est le premier saint écologiste ?***

Dominique Lang : C’est [Jean-Paul II](https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Saint-Jean-Paul-II) qui le premier a eu cette audace. Archevêque de Cracovie dans les années difficiles où Solidarnosc s’opposait au régime communiste polonais, Karol Wojtyla était très proche d’une branche de la famille franciscaine, les capucins, qui étaient très engagés dans les combats de l’époque, aux côtés de Solidarnosc. Avec les droits sociaux, une de leurs préoccupations portait sur l’état des paysages polonais, sur l’état de la Vistule, complètement polluée par l’industrie polonaise, sur l’état dans lequel le régime communiste laissait l’environnement de leur pays. Quand Karol Wojtyla est devenu pape, en 1978, il est allé faire un pèlerinage à Assise. Six mois plus tard, il a publié une bulle dans laquelle il déclarait [François d’Assise](https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Saint-Francois-d-Assise) patron des [écologistes](https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Ecologie).

**On connaît bien sûr le fameux**[**cantique de François**](https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Saint-Francois-d-Assise/Le-Cantique-des-creatures)**, dans lequel il salue le soleil, la terre, les animaux... Le lien à la nature fait-il partie intégrante de sa spiritualité ?**

D. L. : Il serait évidemment anachronique de dire que François était « écologiste », puisque ce mot date du XIXe siècle. Mais je crois que sa conversion personnelle l’a fait sortir du milieu de ses parents, du monde marchand, de la « petite bourgeoisie » de sa petite ville italienne. Quand il prend conscience du non-sens dans lequel il vit, manger, boire, consommer sans savoir où il va, il décide de reprendre en main sa foi chrétienne et d’être cohérent. Alors qu’il vient de quitter ses habits de bourgeois, la première rencontre qu’il fait sur sa route est celle d’un lépreux. Il a une hésitation : va-t-il oser le prendre dans ses bras ? Il le fait, et se sent ainsi libéré de toute peur. Au fur et à mesure qu’il s’engage dans une pauvreté radicale, assumée, il découvre toute une part de la société oubliée : les pauvres, les lépreux, les enfants, dont il faut prendre soin. Et que dans cette part oubliée, il y a aussi le reste de la Création, que l’on utilise, que l’on exploite, comme les bêtes de somme qui sont aussi des créatures de Dieu. On voit alors François commencer à prêcher aux oiseaux, aux poissons, au loup de Gubbio, etc. Cela nous paraît aujourd’hui romantique, mais c’était un acte prophétique.

Haut du formulaire

Bas du formulaire

**Prêcher à la terre entière, et non seulement aux hommes, c’est être écologiste ?**

D. L. : La foi chrétienne dit que Dieu ne vient pas simplement sauver l’humanité, mais toute sa Création. Et c’est François d’Assise qui nous l’a rappelé. (…)

**Mais oublier les pauvres et oublier la Création, est-ce la même chose ?**

D. L. : Oui, car avant François, les papes ont fait tout un travail préparatoire, notamment [Benoît XVI](https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Benoit-XVI) avec l’encyclique *Caritas in veritate* sur les questions sociales. Benoît XVI dit déjà que l’on ne peut pas prendre soin des pauvres si l’on ne prend pas soin de la Création, et qu’inversement on ne peut pas s’occuper de la nature si l’on ne prend pas soin des plus pauvres. Le « tout est lié » de François était déjà annoncé. Je pense que le François a été appelé à devenir pape pour mettre en œuvre un certain nombre d’intuitions qui s’accumulaient mais que l’on n’arrivait pas à traduire pastoralement. Aujourd’hui, ce pape nous met au travail.

**L’encyclique *[Laudato Si’](https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Ecologie/Texte-integral-de-l-encyclique-Laudato-Si%22%20%5Ct%20%22_blank)* nous rappelle aussi la spiritualité franciscaine.**

D. L. : Bien sûr, et très fortement. Le titre reprend le début du cantique aux créatures de François. Quand François d’Assise dit ce cantique, il est pratiquement à la fin de sa vie. Il est malade, il voit la mort arriver. Il demande à ses frères de le sortir de la cabane où il était enfermé parce que l’état de ses yeux lui rendait la lumière insupportable. Il proclame alors ce poème qui est une grande annonce de réconciliation avec la Création.

**Peut-on dire que dans ce chant, il divinise la Création ?**

D. L. : Il ne divinise pas, il fraternise. Il appelle frères et sœurs des créatures que l’on considérait jusque-là comme négligeables. Ce sont des créatures, nous dit-il, qui ont la même vie que nous, avec une autre dignité, une autre place, une autre mission, mais qui sont appelées au salut comme le reste de la Création. (…)

**Être écologiste, ce n’est pas faire du syncrétisme…**

D. L. : Pas du tout. Il y a bien sûr toutes sortes d’écologies. Mais si l’on est chrétien et écologiste, l’écologie ne remplace pas la foi chrétienne. Elle vient l’enrichir, elle rappelle certains fondamentaux de l’existence biologique, relationnelle, sociale, environnementale, culturelle… François insiste beaucoup sur toutes les dimensions d’une écologie qui n’est pas seulement humaine ou environnementale, mais qui nous oblige à vivre autrement dans notre maison commune. Laquelle n’est pas faite que d’hommes et de femmes, que de créatures animales ou végétales, mais d’un ensemble de relations qui nous permettent d’être pleinement des êtres humains. Humains qui avons reçu le salut par le Christ, nous avons une mission particulière : être les gardiens de toute cette Création. Une des premières homélies du pape François, le jour de la saint Joseph le 19 mars, saluait Joseph comme le gardien de Marie et le gardien de la Création.

**Pour un chrétien, que veut dire vivre de façon écologique ?**

D. L. : Il y a beaucoup de manières de faire, suivant nos sensibilités, nos générations. On ne s’y engage pas de la même façon si l’on a 25 ou 60 ans. On n’a pas le même rapport à la consommation, à la vie politique ou économique. Il n’est donc pas étonnant qu’il y ait des écologies différentes. Je dirais que nous avons tous une responsabilité dans le renouveau des générations qui nous suivent. Or très souvent dans les collectifs, les générations qui sont en responsabilité ont un peu peur des phénomènes prophétiques ou de contestation qui arrivent, et passent leur temps à étouffer le renouveau qui se produit à la base. Mais il y a là un processus, et le pape François insiste beaucoup sur cette notion de processus, dans lequel chaque génération pourrait reconnaître qu’elle a essayé, et comprenne que la génération suivante puisse essayer autrement, tout en la soutenant.

***Saint François, 1er Ecolo !***

marchand, de la « petite bourgeoisie » de sa petite ville italienne. Quand il prend conscience du non-sens dans lequel il vit, manger, boire, consommer sans savoir où il va, il décide de reprendre en main sa foi chrétienne et d’être cohérent. Alors qu’il vient de quitter ses habits de bourgeois, la première rencontre qu’il fait sur sa route est celle d’un lépreux. Il a une hésitation : va-t-il oser le prendre dans ses bras ? Il le fait, et se sent ainsi libéré de toute peur. Au fur et à mesure qu’il s’engage dans une pauvreté radicale, assumée, il découvre toute une part de la société oubliée : les pauvres, les lépreux, les enfants, dont il faut prendre soin. Et que dans cette part oubliée, il y a aussi le reste de la Création, que l’on utilise, que l’on exploite, comme les bêtes de somme qui sont aussi des créatures de Dieu. On voit alors François commencer à prêcher aux oiseaux, aux poissons, au loup de Gubbio, etc. Cela nous paraît aujourd’hui romantique, mais c’était un acte prophétique.

Haut du formulaire

Bas du formulaire

**Prêcher à la terre entière, et non seulement aux hommes, c’est être écologiste ?**

D. L. : La foi chrétienne dit que Dieu ne vient pas simplement sauver l’humanité, mais toute sa Création. Et c’est François d’Assise qui nous l’a rappelé. (…)

**Mais oublier les pauvres et oublier la Création, est-ce la même chose ?**

D. L. : Oui, car avant François, les papes ont fait tout un travail préparatoire, notamment [Benoît XVI](https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Benoit-XVI) avec l’encyclique *Caritas in veritate* sur les questions sociales. Benoît XVI dit déjà que l’on ne peut pas prendre soin des pauvres si l’on ne prend pas soin de la Création, et qu’inversement on ne peut pas s’occuper de la nature si l’on ne prend pas soin des plus pauvres. Le « tout est lié » de François était déjà annoncé. Je pense que le François a été appelé à devenir pape pour mettre en œuvre un certain nombre d’intuitions qui s’accumulaient mais que l’on n’arrivait pas à traduire pastoralement. Aujourd’hui, ce pape nous met au travail.

**L’encyclique *[Laudato Si’](https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Ecologie/Texte-integral-de-l-encyclique-Laudato-Si%22%20%5Ct%20%22_blank)* nous rappelle aussi la spiritualité franciscaine.**

D. L. : Bien sûr, et très fortement. Le titre reprend le début du cantique aux créatures de François. Quand François d’Assise dit ce cantique, il est pratiquement à la fin de sa vie. Il est malade, il voit la mort arriver. Il demande à ses frères de le sortir de la cabane où il était enfermé parce que l’état de ses yeux lui rendait la lumière insupportable. Il proclame alors ce poème qui est une grande annonce de réconciliation avec la Création.

**Peut-on dire que dans ce chant, il divinise la Création ?**

D. L. : Il ne divinise pas, il fraternise. Il appelle frères et sœurs des créatures que l’on considérait jusque-là comme négligeables. Ce sont des créatures, nous dit-il, qui ont la même vie que nous, avec une autre dignité, une autre place, une autre mission, mais qui sont appelées au salut comme le reste de la Création. (…)

**Être écologiste, ce n’est pas faire du syncrétisme…**

D. L. : Pas du tout. Il y a bien sûr toutes sortes d’écologies. Mais si l’on est chrétien et écologiste, l’écologie ne remplace pas la foi chrétienne. Elle vient l’enrichir, elle rappelle certains fondamentaux de l’existence biologique, relationnelle, sociale, environnementale, culturelle… François insiste beaucoup sur toutes les dimensions d’une écologie qui n’est pas seulement humaine ou environnementale, mais qui nous oblige à vivre autrement dans notre maison commune. Laquelle n’est pas faite que d’hommes et de femmes, que de créatures animales ou végétales, mais d’un ensemble de relations qui nous permettent d’être pleinement des êtres humains. Humains qui avons reçu le salut par le Christ, nous avons une mission particulière : être les gardiens de toute cette Création. Une des premières homélies du pape François, le jour de la saint Joseph le 19 mars, saluait Joseph comme le gardien de Marie et le gardien de la Création.

**Pour un chrétien, que veut dire vivre de façon écologique ?**

D. L. : Il y a beaucoup de manières de faire, suivant nos sensibilités, nos générations. On ne s’y engage pas de la même façon si l’on a 25 ou 60 ans. On n’a pas le même rapport à la consommation, à la vie politique ou économique. Il n’est donc pas étonnant qu’il y ait des écologies différentes. Je dirais que nous avons tous une responsabilité dans le renouveau des générations qui nous suivent. Or très souvent dans les collectifs, les générations qui sont en responsabilité ont un peu peur des phénomènes prophétiques ou de contestation qui arrivent, et passent leur temps à étouffer le renouveau qui se produit à la base. Mais il y a là un processus, et le pape François insiste beaucoup sur cette notion de processus, dans lequel chaque génération pourrait reconnaître qu’elle a essayé, et comprenne que la génération suivante puisse essayer autrement, tout en la soutenant.

***AGENDA PAROISSIAL***

|  |  |
| --- | --- |
| **Samedi 30 Septembre** Saint Jérôme | 16h30 : Aumônerie des Jeunes à Loriol. 18h30 : Messe des familles à Loriol. Int : Marcelle AMOURDEDIEU |
| **Dimanche 1er Octobre** **27ème dim du TO** | 10h00 : Messe des familles à Sarrians. Int : René SASTRE |
| La semaine du 9 au 13 Septembre, le père Jean Luc est en formation à Clermont-Ferrand (chemin d’humanité). Le père Marc remplace le curé de Pernes qui est en vacances. Toutes les messes de cette semaine sont supprimées. En cas de funérailles, le père Christian Worou, curé d’Aubignan viendra les célébrer. Evidement, le catéchisme à Sarrians et à Loriol est maintenu.  |
| **Samedi 14 Octobre** | 15h30 : mariage de Ludovic MARTINEZ et Virginie REQUIN18h30 : Messe à Loriol. Int :  |
| **Dimanche 15 Octobre** **28ème dim du TO** | 10h00 : Messe à Sarrians. Int : Alain BRES |
| Lundi 16 OctobreSainte Edwige  | 16h30 : catéchisme à Loriol. 18h00 : Messe à Loriol. Int : Lucienne BAILLAUD |
| Mardi 17 OctobreSt Ignace d’Antioche | 16h30 : catéchisme à Sarrians et Loriol.18h15 : Messe à Sarrians. Int : Annie BLANC |
| Mercredi 18 OctobreSaint Luc | 18h00. Messe à Loriol. Int : Noëlle GIRARD |
| Jeudi 19 OctobreSaint Paul de la Croix | 8h45 : Messe à Loriol. Int : Micheline COLONIEU10h30 : rencontre des prêtres du doyenné à Bédoin. 20h00 : rencontre des jeunes professionnel (1er étage |



|  |  |
| --- | --- |
| Vendredi 20 Octobre | 8h45 : Messe à Sarrians. Int : Rémy DANIEL |
| Samedi 21 Octobre | 18h30 : Messe des familles à Loriol. Int : Lucien TROUSEL |
| **Dimanche 22 Octobre** **29ème dim du TO**Cette semaine, Madame Suzanne LORIN et Richard POPESCU ont reçu des funérailles chrétiennes. Prions pour eux et leurs familles.  | 10h00 : Messe des familles à Sarrians. Int : Messe d’Aliénor REYNAUD11h15 : Baptême de Lise BALEZEAU à Sarrians.  |

D. L. : Il ne divinise pas, il fraternise. Il appelle frères et sœurs des créatures que l’on considérait jusque-là comme négligeables. Ce sont des créatures, nous dit-il, qui ont la même vie que nous, avec une autre dignité, une autre place, une autre mission, mais qui sont appelées au salut comme le reste de la Création. (…)

**Pour un chrétien, que veut dire vivre de façon écologique ?**

D. L. : Il y a beaucoup de manières de faire, suivant nos sensibilités, nos générations. On ne s’y engage pas de la même façon si l’on a 25 ou 60 ans. On n’a pas le même rapport à la consommation, à la vie politique ou économique. Il n’est donc pas étonnant qu’il y ait des écologies différentes. Je dirais que nous avons tous une responsabilité dans le renouveau des générations qui nous suivent. Or très souvent dans les collectifs, les générations qui sont en responsabilité ont un peu peur des phénomènes prophétiques ou de contestation qui arrivent, et passent leur temps à étouffer le renouveau qui se produit à la base. Mais il y a là un processus, et le pape François insiste beaucoup sur cette notion de processus, dans lequel chaque génération pourrait reconnaître qu’elle a essayé, et comprenne que la génération suivante puisse essayer autrement, tout en la soutenant.

***Extrait d’un article paru sur Radio Notre Dame.***

**Pour un chrétien, que veut dire vivre de façon écologique ?**

D. L. : Il y a beaucoup de manières de faire, suivant nos sensibilités, nos générations. On ne s’y engage pas de la même façon si l’on a 25 ou 60 ans. On n’a pas le même rapport à la consommation, à la vie politique ou économique. Il n’est donc pas étonnant qu’il y ait des écologies différentes. Je dirais que nous avons tous une responsabilité dans le renouveau des générations qui nous suivent. Or très souvent dans les collectifs, les générations qui sont en responsabilité ont un peu peur des phénomènes prophétiques ou de contestation qui arrivent, et passent leur temps à étouffer le renouveau qui se produit à la base. Mais il y a là un processus, et le pape François insiste beaucoup sur cette notion de processus, dans lequel chaque génération pourrait reconnaître qu’elle a essayé, et comprenne que la génération suivante puisse essayer autrement, tout en la soutenant.

Les funérailles de Mme Josiane COURRET seront célébrées le mercredi 11 Octobre, à 11h00, à Sarrians par le père Christian. Celles de Mme Denise PELLE, le Jeudi 12 Octobre à 15h00, à Sarrians.